

# Randonnée galette 2013



[Accès album](#)

Pour illustrer les images

1. Sa meilleure part de galette. Reportage.

---

## Sa meilleure part de galette

Trente huit *Paires de Godillots* se présentèrent sur les quais de la Défense et de Saint Lazare pour se confronter à la douceur du jour naissant et parcourir les deux itinéraires concoctés par **PASAPAS**. Une façon de se mettre en appétit pour ce moment traditionnel tant attendu par tous.

Le parcours ne fut pas qu'une simple promenade de santé car la clémence du ciel renfermait ses pièges et les sentiers, un long ruban boueux transformé en bournier, mettaient à rude épreuve les jarrets des *Paires de Godillots* pour enfin user leur attention. Il fallait aussi se garder des fausses pentes sympathiques qui sous la pression de la semelle se dérobaient à souhait et provoquaient chez certaines *Paires de Godillots* des moulinets de bras supposés rétablir l'équilibre des corps, un exercice parfois fatal. La brume, le crachin qui accueillirent les *Paires de Godillots* à la descente du train ne lâchèrent prise qu'en fin de matinée et l'usage du parapluie inauguré par certains laissait entrevoir ses limites. Les *Paires de Godillots* n'ont pas la grâce des danseuses de corde et les sentiers gorgés d'eau ne prédisposent pas aux exercices féériques du cirque.

Enfin au bout du dernier sentier le clocher de la collégiale fut en vue et la traversée de la Seine achevée annonça une proche destinée. Toutes les *Paires de Godillots* restèrent à la porte de la salle du restaurant, punition méritée car bien trop crasseux pour assister au repas même discrètement sous la table. Elles furent remplacées par des chaussures de villes, des chaussons d'appartement, parfois quelques escarpins qui n'en croyaient pas leurs talons d'être présents à pareille fête. Trotter en ville, prendre le métro, s'engouffrer dans de tristes ascenseurs et disputer son espace à une foule de souliers anonymes pour arpenter avec une morne frénésie les trottoirs aux obstacles nauséabonds, tel était leur triste destinée. Aussi se retrouver dans un ailleurs réjouissant sur une moquette bouclée loin du macadam habituel les intimidait tout en les ravissant. Surtout dissimulés sous une table ou ils pouvaient converser librement, s'ébattre en toute impunité à l'écart des *Paires de Godillots* indiscrets et bavards. Ils s'imaginaient là gesticuler sans être vu et se livrer à leur jeu favori la critique des *Paires de Godillots*, jeu plein de dédain et de dérision à l'égard de grossiers disaient-ils, trop champêtres et frustrés que l'on abandonnait sans ménagement à la porte. Surtout que certains d'entre eux, des souliers légers et aériens originaires d'un pays de l'ouest se préparaient aux entrechats, battements, et autres pas de biche chères aux danseurs de tout poil.

Mais les rêves et les joies de ce moment exceptionnel **PASAPAS** qui rassembla de nouveau un

